On voit briller en toi des vertus éminentes,
 Et que ton cœur sujet à des fragilités,
 En même-tems abonde en rares qualités,
 Dans le monde il n'est point d'ami plus sécourable,
 Tu paroïs animé d'un zèle inépuisable ;
 Et pour tes intérêts négligeant de parler,
 Ce n'est qu'à ceux d'autrui que tu voudrois veiller.
 Des loix de l'équité ton ame protectrice
 Déclare ouvertement la guerre à l'injustice :
 On te connoît discret franc, désintéressé,
 Défenseur du prochain dont l'honneur est blessé.
 Content de mériter les dons de la fortune,
 Tu fuis des dignités la grandeur importune,
 Et loin de tout esprit rampant, lâche & flatteur,
 Tu ne plias jamais au gré de la faveur :
 Enfin sans imiter la fade suffisance
 Qu'engendre quelquefois une illustre naissance,
 Ce n'est qu'en te montrant affable & gracieux
 Que tu sçais maintenir l'éclat de tes ayeux ;
 De si beaux traits pourront, à bon droit, dans
 l'Histoire
 Te faire un nom fameux ; mais parmi tant de
 gloire,
 Et malgré le renom dont déjà tu jôïis,
 Convienz que tu n'es pas encore un Saint LOUIS.

III. Le mot de la dernière Enigme est le Melon.
 En voici deux autres.

ENIGME.

ON peut me faire paroître,
 On peut me porter sans me voir,
 On peut me donner sans m'avoir.
 Dénivez ce que je dois être.